

Intoxication accidentelle par *Datura stramonium*

A. Soulaymani¹, H. Hami¹, L. Ouammi², N. Rhalem², M. Badri², A. Mokhtari¹,
R. Soulaymani-Bencheikh³

¹ : Laboratoire de Génétique et Biométrie, Département de Biologie, Faculté des Sciences, Université Ibn Tofail, B.P. 133, 14000 Kénitra, Maroc.

² : Centre Anti-Poison et de Pharmacovigilance du Maroc, 11400 Rabat, Maroc.

³ : Faculté de Médecine et de Pharmacie, 11400 Rabat, Maroc.

Introduction : L'intoxication aiguë par *Datura stramonium*, plante contenant trois alcaloïdes tropaniques doués de propriétés hallucinogènes, est connue depuis longtemps. Elle est responsable de signes atropiniques, en particulier une mydriase et des hallucinations. Les cas graves peuvent aboutir à des crises convulsives, au coma, voire à la mort. L'objectif de notre étude est de dresser le profil épidémiologique des personnes intoxiquées accidentellement, afin de définir la population la plus à risque.

Méthodes : Une analyse rétrospective des cas d'intoxication accidentelle par *Datura stramonium*, déclarés au Centre Anti-Poison et de Pharmacovigilance du Maroc CAPM entre 1981 et 2003, a été réalisée.

Résultats : Sur la période 1981-2003, 35 cas d'intoxication accidentelle au datura ont été rapportés au CAPM, dont plus de la moitié sont survenus à domicile. Les victimes de l'intoxication, issues pour la majorité des zones rurales avec un taux de 84%, sont le plus souvent des enfants de sexe masculin, âgés en moyenne de 13 ans (extrêmes 2 et 65 ans). Des enfants d'âge préscolaire, d'après les déclarations, sont concernés dans 49% de ces cas. Après l'ingestion, les sujets intoxiqués développent un syndrome anticholinergique entraînant essentiellement des troubles neuropsychiques. L'évolution peut être sévère voire mortelle en absence de prise en charge appropriée. Généralement, après un délai moyen de 10 heures entre le moment de l'intoxication et l'arrivée à l'hôpital, les symptômes évoluent favorablement en 24 à 96 heures avec un traitement évacuateur et symptomatique.

Conclusion : Nous croyons qu'un pourcentage important de ces intoxications pourrait être évité par une meilleure sensibilisation de la population quant aux dangers de certaines plantes plus particulièrement pour les enfants.